

Seminar 1: Women and Science in Performance

Lourdes Arciniega (University of Calgary) and James Lange (University of Calgary)

Abstract

Over the years countless plays have used science to rationalize patriarchal ideologies and the staging of women as 'naturally' compassionate, nurturing, emotional, weak, and subordinate. Because of this, feminists have traditionally been suspicious of any recourse to the question of science, particularly the biological and medical sciences. However, recent feminist theorists, such as Elizabeth Grosz and Donna Haraway, have called for a reevaluation of the ways that science has been, is being, and can be deployed to critique conventional "relations of domination and subordination between races and sexes" (Grosz 33). Responding to this challenge, theatre scholars have begun to look back to historical plays and performances to develop a more nuanced understanding of the ways that science has been molded to align with the ever-changing roles of women in society. Likewise, contemporary playwrights and performers have deployed science in their own work explicitly to critique traditional patriarchal ideologies and redefine gender identity.

For this seminar we welcome papers concerning the general topic of women and science in performance. We are particularly interested in papers that examine how science is deployed by twentieth-century playwrights and performers in their representations of women, femininity, mothers and motherhood, women's "nature," fertility, reproduction, and relations between men and women. We also welcome papers that expand on current Feminist Science Studies, including the challenges of multi-disciplinary research. Keeping in mind the conference theme of "Interconnected knowledge," we are interested in ways that plays or performances participate in the dissemination and debate of scientific theories that explicitly concern women and "women's issues."

Questions

1. To what ends have feminist playwrights and performers deployed science in their work?
2. How have theories of evolution been used in the representations of women?
3. How have plays or performances either questioned or supported traditional scientific thinking about "women's nature"?
4. How do artificial reproduction technologies impact the performance of the female in contemporary drama?
5. How is the perception of "motherhood" affected by new reproductive technologies?

Working Plan

Interested participants are asked to submit 250-word abstracts to Lourdes Arciniega (mlarcini@ucalgary.ca) and/or James Lange (jlange@ucalgary.ca) by December 1, 2009. The seminar leaders will choose ten participants who will be notified of their acceptance by January 20, 2010. Seminar participants will then be asked to submit an 8-10 page paper on a topic relevant to the discussion by March 22, 2010. The seminar leaders will also submit papers. The papers will be posted on a wetpaint.com webpage designed specifically for this seminar. Participants will be required to familiarize themselves with the other participants' papers prior

to the conference, and all will be invited to use the wetpaint.com site to comment on individual papers, discuss issues and topics arising from the papers, and propose topics for discussion at the conference. The seminar leaders will prioritize and distribute topics for discussion two weeks prior to the conference. At the conference itself the seminar will be organized as a roundtable and we will discuss and debate the topics and issues that emanate from the papers.

Séminaire 1 : Femmes et science sur scène

Lourdes Arciniega (Université de Calgary) et James Lange (Université de Calgary)

Résumé

Au fil des années, d'innombrables dramaturges se sont servis de la science pour rationaliser les idéologies patriarcales et présenter sur scène les femmes comme étant « naturellement » des personnes compatissantes, réconfortantes, émotives, faibles et subordonnées. Pour cette raison, les féministes se méfient traditionnellement de tout recours à la science, à la biologie et à la science médicale surtout. Cela dit, Elizabeth Grosz, Donna Haraway et d'autres théoriciennes féministes contemporaines sont d'avis qu'il faut réévaluer les façons dont la science est déployée, l'a été et pourrait l'être, pour critiquer les « rapports [conventionnels] de domination et de subordination entre races et sexes » (Grosz 33). En réponse à ce défi, des chercheurs en théâtre ont commencé à se pencher sur des pièces et des spectacles historiques dans l'espoir d'acquérir une compréhension plus fine du façonnement que l'on a fait subir à la science afin qu'elle corresponde aux rôles sociaux de la femme, qui évoluent constamment. Dans la même veine, les dramaturges et comédiens contemporains ont employé la science pour critiquer explicitement les idéologies patriarcales traditionnelles et pour redéfinir les identités sexuelles.

Dans le cadre de ce séminaire, nous vous invitons à proposer des communications sur le thème général des femmes et de la science sur scène. Seront particulièrement privilégiées les contributions qui examinent l'utilisation de la science par des dramaturges et des comédiens du vingtième siècle pour représenter la femme, la féminité, la mère, la maternité, la « nature » féminine, la fertilité, la reproduction et les rapports entre hommes et femmes. Nous accueillerons également les contributions portant sur les préoccupations actuelles en études féministes sur la science, y compris les défis de la recherche multidisciplinaire. En lien avec le thème du congrès, « Le savoir branché », nous aimerions voir de quelles façons une pièce ou une représentation peut participer à la dissémination des théories scientifiques et des débats ayant explicitement trait aux femmes et aux « préoccupations féminines ».

Questions

1. À quelles fins les comédiennes et les dramaturges de sexe féminin se sont-elles servies de la science dans leur travail?
2. De quelles façons s'est-on servi des théories de l'évolution dans nos représentations de la femme?
3. Comment le théâtre a-t-il remis en question ou appuyé les croyances scientifiques traditionnelles à l'égard de la « nature féminine »?

4. Quels effets les méthodes artificielles de procréation ont-elles sur la représentation de la femme en théâtre contemporain?
5. Quelles incidences peuvent avoir les nouvelles méthodes artificielles de procréation sur notre perception de la maternité?

Plan de travail

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer un résumé de 250 mots à Lourdes Arciniaga (mlarcini@ucalgary.ca) et/ou James Lange (jlange@ucalgary.ca) au plus tard le 1^{er} décembre 2009. La taille du groupe est fixée à 10 participants. Les personnes choisies recevront une réponse avant le 20 janvier 2010 et auront par la suite jusqu'au 22 mars 2010 pour préparer et soumettre un article de 8 à 10 pages sur un thème lié à la discussion. Les responsables du séminaire participeront à l'exercice de la même façon. Les articles seront publiés sur une page du site wetpaint.com réservée à l'usage des participants au séminaire. Ces derniers seront appelés à les lire avant le début de la conférence et pourront se servir de la page Web sur wetpaint.com pour laisser des commentaires, participer à des échanges sur les questions soulevées dans les articles et proposer des questions à aborder pendant la séance au colloque. Deux semaines avant le début du colloque, les responsables du séminaire dresseront une liste des thèmes prioritaires à aborder en personne. Lors du colloque, le séminaire prendra la forme d'une table ronde lors de laquelle les participants aborderont les thèmes et les enjeux qui auront découlé des articles.